

En maternelle, raconter une chaîne alimentaire avec un récit et des images d'un album de jeunesse

Catherine, Bruguière
Université Claude Bernard Lyon 1, S2HEP (EA 4148)
catherine.bruguiere@univ-lyon1.fr

Frédéric, Charles
Université Claude Bernard Lyon 1, S2HEP (EA 4148)
frederic.charles@univ-lyon1.fr

Résumé

*Dans cette communication, nous présentons une recherche menée en maternelle autour de la lecture de l'album *Le Tigre mange-t-il de l'herbe ?* traitant des relations alimentaires. L'analyse didactique de cet album met en exergue une double page résistante (Tauveron, 1999) dans le sens où elle pose des problèmes de compréhension et d'interprétation. Des activités de mise en récit et en images par des enfants de Grande Section autour de cette double page qui représente des emboitements entre les protagonistes de l'histoire, seront présentées puis analysées. Les données montrent que ces activités engagent les jeunes enfants dans une réflexion sur la nature des relations entre les protagonistes de l'histoire et sur le rôle du soleil.*

Mots-clés : album de jeunesse, chaîne alimentaire, école maternelle, double page résistante

Abstract

*We present in this communication a research conducted in preschool with the reading of the album *Does The Tiger eat grass?* dealing with food relations. The content analysis of this album highlights a resistant double page (Tauveron, 1999) in the sense that it engages the reader in the questioning of his knowledge on the nature of food relations. An activity of storytelling and drawing by children of 5 years old will be presented and analyzed. The first data show that this double page which shows the science, engages these young children in a reflection on the relations between living beings and on the role of the sun.*

Keywords : picture book, food relations, early childhood science education, double page

Contexte et objectif de la recherche

Dans cette communication, nous nous intéressons à un médium particulier qui est l'album de jeunesse (picture book en anglais ou Bilderbuch en allemand) et plus particulièrement aux récits et aux mises en image que leur lecture peut générer chez des enfants de maternelle. Comme le souligne Delbrassine (2017), ces albums à destination des enfants permettent de rencontrer des récits où textes et images collaborent à l'élaboration du sens. Par conséquent apprendre à lire un album c'est comprendre la double narration iconique et verbale, c'est-à-dire le rapport texte/image. Plus précisément, nous présentons ici une recherche menée en école maternelle autour de la lecture d'un album de jeunesse *Le tigre mange-t-il de l'herbe ?* (Hyeon-Jeong et Se-Yeon, 2014) traitant à travers un récit de fiction des relations alimentaires entre les protagonistes de l'histoire. Dans une étude précédente (Bruguière et al. 2016), nous avons dégagé trois niveaux de lecture en classe de sciences d'un album de fiction : un niveau macroscopique pour saisir les enjeux scientifiques globaux, un niveau

mésoscopique qui s'attache à repérer les niveaux d'intrication entre l'intrigue et les problèmes scientifiques sous-jacents et un niveau microscopique qui analyse les problèmes scientifiques au niveau de certaines doubles pages. S'agissant de jeunes élèves, notre objectif est de savoir comment ils interprètent au niveau microscopique une double page de l'album *Le tigre mange-t-il de l'herbe ?* double page qui à elle seule récapitule sous la forme d'une image et d'un texte l'ensemble du récit et cristallise l'essence problématique de la notion de relations alimentaires.

Cadre théorique

Parmi les albums de fiction, il faut distinguer, les albums iconotextuels (Nerlich, 1990) des albums illustrés. C'est le caractère indissociable de la relation sémantique entre texte et image qui prévaut dans les albums iconotextuels alors que dans l'album illustré, le texte et l'image ont une certaine autonomie sémantique. Nerlich explique que la notion d'iconotexte désigne un message mixte dans lequel le linguistique et l'iconique se donnent comme une totalité insécable mais dans laquelle ils conservent chacun leur spécificité propre (sans prééminence de l'un ou de l'autre). Ainsi « les mots dans les albums nous disent toujours que les choses ne sont pas simplement comme elles apparaissent dans les images, et les images nous montrent toujours que les faits ne sont pas exactement comme les mots les décrivent » (Lugrin, 2006).

Pour rendre compte de ces rapports imbriqués entre texte et images, nous nous appuyons sur les travaux d'Anne Leclaire-Halté et Luc Maisonneuve (2016) qui s'inscrivent dans ceux du sémioticien Klinkenberg (2009). Ces auteurs considèrent trois fonctions dans leur relation d'indexation (c'est-à-dire dans la façon dont texte et images se désignent l'un l'autre) :

- « répéter, dire la même chose : redondance
- compléter, dire ce que l'autre ne dit pas : complémentarité
- être le contrepoint, dire contre ou à côté : contrepoint ».

Bien que l'album soit à considérer dans son ensemble, la double page en constitue l'unité signifiante première. Ainsi un album peut être appréhendé comme un enchaînement de double pages dont l'articulation autour d'une charnière centrale fait également sens : elle peut servir d'axe de symétrie, être le lieu d'une ellipse, produire un effet de miroir (Van der Linden, 2003). Comme l'écrit Isabelle Nières-Chevrel (2002), « tourner les pages, c'est avancer dans le temps et/ou dans l'espace ». La topologie du texte et des images est un élément à prendre en compte car chaque double page d'un livre ouvert définit des aires scripto-visuelles qui visent à structurer les modalités de reconnaissance des informations (Jacobi, 1995).

Dans une perspective didactique, il s'agit de comprendre le rôle que peut jouer la lecture de certaines doubles pages dans un travail de questionnement scientifique. Nous accordons au caractère métaphorique (Stengers et Schlanger, 1991) et parfois paradoxal (Clément et al., 2004) une fonction heuristique majeure. En effet, des énoncés verbaux et iconiques peuvent entraîner une nouvelle approche du concept visé : soit parce qu'ils peuvent mettre en contradiction deux significations d'un même terme quant aux objets auxquels ils se réfèrent, soit parce qu'ils ont recours à une analogie.

Par conséquent, les effets de sens scientifiques de certains albums iconotextuels qui reposent sur des interactions entre le texte et les images peuvent être saisis au sein de certaines double pages qui jouent sur des contradictions ou des métaphores.

Analyse de l'album

Les enjeux scientifiques de l'album

Organisé en deux parties distinctes, l'une portée par un récit de fiction, et l'autre documentaire, l'album *Le Tigre mange-t-il de l'herbe ?* a été choisi par les chercheurs pour des raisons à la fois narrative et didactique. En effet, le schéma narratif en randonnée est particulièrement adapté à de jeunes enfants car le récit enchaîne une succession de rencontres entre le personnage principal du Tigre, déroulées sur un même mode opératoire, répétitif, rassurant pour les élèves et facile à s'approprier. Le récit de fiction se construit à l'aide d'un jeu de questions et de réponses qui peut être aisément oralisé dans les classes maternelles. Ainsi, après la première question/titre « Le tigre mange-t-il de l'herbe ? » la réponse est apportée à la page suivante : « Non ! Ce sont les sauterelles qui mangent et qui grignotent l'herbe fraîche » qui amène la double page suivante et la question « Le tigre mange-t-il des sauterelles ? ». La réponse est apportée à nouveau en tournant une page : « Non ! Les minuscules sauterelles ne le nourriraient pas assez... c'est la grenouille qui attrape les sauterelles au lasso avec sa langue. Et hop ! Elle les avale et les digère. La grenouille mange aussi des plantes. Est-ce que le tigre mange les grenouilles ? ». Et etc.

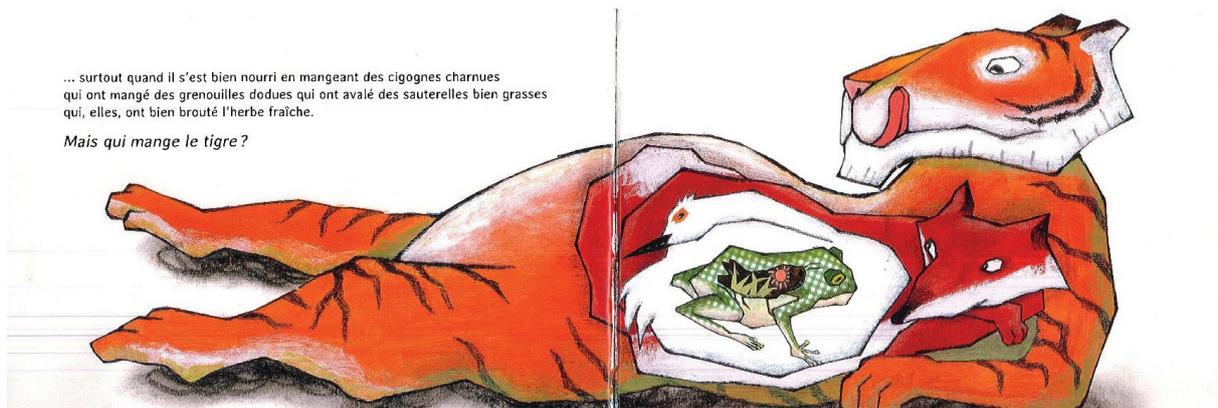
Au plan didactique, l'album aborde les contenus du fonctionnement d'un réseau trophique d'un écosystème non familier aux enfants car coréen (même si le Tigre a disparu en Corée, il reste un symbole du pays). Cependant, ces animaux sont bien connus des enfants (tigre et renard notamment). Les chercheurs ont supposé que la caractéristique contrefactuelle du titre de l'album permettrait de faire réagir les enfants (ils répondent naturellement « Non ! » à la question-titre). Cette caractéristique a été identifiée comme essentielle pour pouvoir enclencher un travail de problématisation par les élèves. Enfin la présence du Soleil parmi les êtres vivants (végétaux et animaux) semble particulièrement riche pour penser les relations selon des transferts d'énergie.

La double page

L'analyse de l'album par le groupe de recherche a fait ressortir l'intérêt didactique de la double page (DP) fictionnelle 7 de l'album (figure 1) qui peut poser des problèmes de compréhension et/ou d'interprétation chez le lecteur. Cette DP récapitule sous la forme d'emboîtements l'ensemble des rencontres entre le personnage du tigre, les autres protagonistes de l'histoire et le soleil. Tandis que le texte ne mentionne pas le Soleil : « Le tigre raffole des renards surtout quand ils sont bien nourris en mangeant des cigognes charnues qui ont mangé des grenouilles dodues qui ont avalé des sauterelles bien grasses, qui elles, ont bien brouté l'herbe fraîche. Mais qui mange le tigre ? », l'image résume de façon synchronique les étapes diachroniques de l'histoire en mettant en scène tous les personnages sans oublier le soleil qui est placé au centre. Cette DP constitue donc une mise en récit et en image particulièrement riche sur les relations alimentaires entre les différents personnages de l'histoire et sur la place, voire le rôle du soleil. La figuration sous une forme emboîtée joue en particulier, sur différentes significations dont nous fournissons quelques exemples ci-après :

- elle met en relief un critère de taille dans les relations alimentaires : le plus gros animal mange un animal plus petit et ainsi de suite (ce qui n'est pas nécessairement le cas dans la réalité);
- elle exhibe une relation d'incorporation où chaque proie est représentée entière à l'intérieur du ventre de son prédateur. Dans cette image rappelant une poupée russe, tous les êtres semblent toujours vivants (et donc non morts). Elle introduit également une succession temporelle avec la disparition des espèces mangées (Peterfalvi et al., 1987).
- elle assimile le Soleil à une proie incorporée dans la sauterelle, à côté de l'herbe.

Fig.1 - double page fictionnelle de l'album (DP7)



Sur la base de cette analyse didactique *a priori*, deux activités focalisées sur la lecture de la DP7 ont été testées auprès d'élèves de grande section de maternelle dans le but d'identifier dans quelle mesure elles permettent aux élèves de se confronter à des problèmes de compréhension et d'interprétation susceptibles de les engager dans un questionnement scientifique.

Méthodologie

La lecture de l'image de la DP7, s'organise autour de deux activités. Dans la première activité, les élèves sont réunis par groupe de 3 à 4 enfants et sont invités par l'enseignante à décrire ce qu'ils voient sur l'image (chaque élève dispose d'une photocopie en couleur de la DP7 sans le texte) et sur la position des protagonistes. Dans la deuxième activité, chaque élève dispose dans une barquette de la même série de vignettes plastifiées de chacun des protagonistes présents sur l'image (mais ils n'ont plus l'image sous les yeux) : le tigre, le renard, la cigogne, la grenouille, la sauterelle l'herbe et le soleil. L'enseignante demande à chaque élève de manipuler puis d'agencer sur la table ces diverses vignettes et de raconter son agencement final. L'enseignante, par un jeu de questionnement, conduit chaque enfant à expliciter sa disposition des images sur la table et ce qu'elle raconte des relations entre les êtres vivants et le soleil.

A ce jour, les deux activités ont été mises en œuvre par deux enseignantes de grande section de maternelle, avec 4 groupes de 3 ou 4 élèves de 5 et 6 ans (30 élèves). Les données ont été récoltées par un chercheur sous forme de prises de notes, des gestes et manipulations des enfants, de photographies de leurs productions, d'enregistrement sous format mp3 des phases de verbalisation individuelle et collective.

L'analyse de contenu porte sur des échanges entre l'enseignante et ses élèves et sur les dispositions des vignettes des images de la DP7 par les enfants. La grille d'analyse élaborée intègre des éléments de l'analyse didactique menée par Peterfalvi et al. (1987) sur l'obstacle relevant d'un raisonnement linéaire-causal dans la compréhension des interactions entre les êtres vivants et sur les obstacles que nous avons repérés dans l'analyse *a priori*. Cette grille incorpore des critères sémio-linguistiques et topographiques. Les échanges transcrits sont actuellement en cours de codage.

Résultats et interprétation

Une première analyse des données permet de mettre en évidence que les élèves :

- sur la première activité, repèrent le plus souvent un à deux protagonistes à la fois sur l'image. Aux relations de type conjonction se substituent dans la dynamique des échanges des relations de type inclusion (dans), temporel (avant, après) voire spatial (devant, derrière). Quelques élèves s'emploient à récapituler les différents protagonistes repérés en articulant différents rapports d'inclusion. Ce sont certains indices de l'image

comme « le tigre se lèche les babines » ou « le gros ventre du tigre » qui parce qu'ils suscitent des interprétations sur leur origine (« c'est parce qu'il a faim que le tigre se lèche les babines ») permettent aux élèves d'établir des relations de nature alimentaire entre les protagonistes (du type l'un mange l'autre). En revanche, la taille des protagonistes n'est pas prise en compte. Le soleil, quand il est identifié, est considéré au même titre que les autres protagonistes et sa place dans la sauterelle n'est pas considérée comme surprenante. Collectivement les élèves se confrontent à la compréhension d'une image en deux dimensions qui se manifestent par la recherche de différentes possibilités d'articulation entre les protagonistes. Dès lors que les élèves prêtent des intentions aux personnages sur la base de certains indices, ils envisagent des relations alimentaires.

- sur la deuxième activité, proposent des agencements contrastés des vignettes :
 - des agencements linéaires : qui débutent le plus souvent par le Tigre. Les élèves expriment cette succession en termes de relations de prédation entre les différents êtres vivants (mange).
 - des agencements à étages : des pyramides simples tout d'abord où un étage est occupé par une unique vignette et des pyramides plus complexes où plusieurs protagonistes sont positionnés sur un étage. Les étages renvoient alors aux milieux de déplacements des animaux (sol, air).
 - des agencements par superposition : qui expriment des inclusions (sans rapport de prédation).
 - un seul agencement cyclique où le Soleil est placé au centre, et les autres protagonistes en cercle. Ces derniers sont considérés dans des relations mangeurs/mangés.

S'agissant du Soleil, il apparaît dans les agencements linéaires au même titre que les autres protagonistes et dans les autres types d'agencement il est mis à l'écart (au centre ou à la périphérie).

Conclusion et perspectives

La lecture d'une image peut être source de questionnement pour des élèves de grande section de maternelle dès lors qu'ils sont conduits à construire des récits ou des mises en images. Le caractère résistant de l'image engage les élèves à se confronter à des problèmes de compréhension et d'interprétation qui les amènent à articuler des relations affectives et des relations d'ordre scientifique (relations alimentaires) entre les personnages de l'histoire mais également à attribuer au soleil une fonction différente ou équivalente à celle des autres personnages. La lecture d'une image de fiction résistante qui en dit plus que le texte associé, se prêterait à l'exercice d'une problématisation inhérente à toute activité scientifique.

Bibliographie

- Bisault, J. (2011). Contribution à l'élaboration curriculaire d'une éducation scientifique à l'école primaire : modélisation des moments scolaires à visée scientifique. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, ENS de Cachan, 191 pages.
- Bruguière, C. et Triquet, É. (2012). Des albums de fiction réaliste pour problématiser le monde vivant. *Repères*, 45, 181-200.
- Bruguière, C., Charles, F., Cabodi, L., Monin, S. et Moulin, M. (2016). Une lecture scientifique de l'album *Mais où est donc Ornicar ?* : comment classer l'ornithorynque, un animal a priori inclassable ? *Grand N*, 97, 59-72.
- Clément, P., Héraud, J.-L. et Tisseron, C. (2004). Paradoxe sémantique et argumentation : analyse d'une séquence d'enseignement sur les grenouilles au cycle 2. *Aster*, 32, 123-150.
- Hyeon-Jeong, A. et Se-Yeon, J. (2014). *Le tigre mange-t-il de l'herbe ?* Paris : Ricochet.

- Jacobi, D. (1995). La coccinelle : des repères sociolinguistiques pour analyser des ouvrages scientifiques pour enfants. *Repères*, 12, 165-186.
- Leclaire-Halté, A., Maisonneuve, L. (2016). L'album de littérature de jeunesse : genre, forme et/ou médium scolaire ? *Recherches*, 65, 1-16.
- Lugrin, G. (2006). Généricité et intertextualité dans le discours publicitaire de presse écrite. Berne : Éditions Peter Lang.
- Nière-Chevrel, I. (2002). « L'évolution des rapports entre le texte et parti pris l'image dans la littérature pour enfants », *L'enfance à travers le patrimoine écrit (Actes du colloque d'Annecy, 18 au 19 septembre 2001)*, coédition ARALD, FFCB, bibliothèque d'Annecy, 2002, p. 55-69.
- Peterfalvi, B., Rumelhard, G. et Verin, A. (1987). Relations alimentaires. *Aster*, 3, 111-189.
- Schlanger, J. et Stenger, I. (1991). Les concepts scientifiques, invention et pouvoir. Paris : Folio.
- Soudani, M., Héraud J.-L., Soudani-Bani, O. et Bruguière, C. (2015). Mondes possibles et fiction réaliste. Des albums de jeunesse pour modéliser en science à l'école primaire. *Revue de Recherche en Didactique des Sciences et des Technologies*, 11, 135-159.
- Tauveron, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. *Repères*, 19, 9-38.
- Van der Linden, S. (2006). Lire l'album. Paris : L'atelier du poisson soluble.